

Compte-Rendu du Secrétariat à la LIBRAIRIE du 27 mai 2018

Je remercie tout d'abord le Président, Charles Nawawi et tous les membres du Secrétariat qui n'ont pas ménagé leur peine pour mener à bien leur fonction et participer très activement à la vie de l'École.

Je n'ai pu assurer cette année qu'une rencontre Librairie, déjà prévue par Jacqueline Goffin, la précédente Secrétaire.

Je la remercie de m'avoir donné l'occasion de prendre le relais et de rencontrer André Meynard et son ouvrage le 14 octobre 2017 à Paris, lors d'un week-end de l'École. Elle-même a assuré une rencontre avec Jean Louis Sous pour son livre « Lacan et le politique » le 18 novembre 2017 pour laquelle elle s'était engagée dans le courant de l'année dernière, ce dont je la remercie .

Donc, nous avons reçu Monsieur André Meynard, en place de psychanalyste à Marseille, passionné par le travail avec les sujets sourds.

Il nous a fait part de son enthousiasme que nous avons partagée.

Son dernier ouvrage se nomme « Des mains pour parler, des yeux pour entendre- La voix et les enfants sourds » :

Les mains pour parler, pour dire en langue des signes française ce que le langage oral ne peut pas dire, chez ces sujets.

Des yeux pour entendre : pour déchiffrer la langue gestuelle des sujets sourds, véritable langage qui leur est spécifique mais qu'un sujet entendant peut très bien acquérir.

Monsieur Meynard nous a appris qu'un travail analytique était tout à fait possible avec ces sujets, pour peu que le psychanalyste, ce qui est son cas, bien sûr, connaisse ce langage qui prend en compte la dimension inconsciente, comme tout langage humain, et celle de l'objet (a).

Il cite, dans son livre, la citation de l'ouvrage de Solal Rabinowich « Les voix » au sujet de la voix :

« L'objet- voix en tant qu'a-phonique l'est au pur sens de l'objet (a) : la voix comme avoir-lieu du langage. »

La discutante était Ursula Meyer, que je remercie, qui nous a fait part de sa lecture singulière, enrichie de sa connaissance des ouvrages d'André Meynard, un ami, et du bagage analytique qui est le sien.

Nous avons terminé la présentation par un petit pôt de remerciements, geste auquel je tiens et qui fait partie de la convivialité.

Comme vous le savez, la Librairie du 7 avril 2018 prévue à Nîmes n'a pu avoir lieu, du fait de la grève des trains qui aurait empêché les collègues parisiens de se rendre à Nîmes. Après des hésitations et la concertation entre les uns et les autres, nous avons décidé de reporter le week-end du 7 et 8 avril en totalité à l'automne prochain , au 13-14 octobre 2018 à Nîmes, toujours.

Outre la présentation que je ferais du livre de Marie-Jean Sauret, interviendra Thierry Azéma, un collègue qui travaille régulièrement avec nous, et Isabelle Morin, déjà pressentie,

membre de l'École, anciennement APJL, nouvellement nommée « Le Pari de Lacan » et amie de Marie-Jean Sauret.

Des collègues nimois, Danielle Nouaille et Thierry Azéma ont participé à un petit groupe de travail que j'avais proposé à propos de ce livre.

Ces collègues nous donneront leur lecture du livre de Marie-Jean Sauret « La bataille politique de l'enfant » collection Éres / humus dirigée par Jean-pierre Lebrun : Tout un programme !!

Je vous invite donc à vous organiser pour venir écouter Marie-Jean Sauret et mes collègues.

Je fais le pari que vous ne le regretterez pas

A bientôt, donc, au week-end du 13-14 octobre à Nîmes !

A Paris le 27 mai 2018,

La Secrétaire à la Librairie de l'année
2017-2018
Sylvie Bassot-Svetoslavsky.